

Dessica, la Scop qui ne cesse de grandir

A Trévoux, le spécialiste de l'air sec a opéré sa transition dès 2012. Avec un certain succès.

La coopération, le fonctionnement horizontal, où tout le monde est impliqué, où chaque voix compte. Une philosophie que l'entreprise Dessica, à Trévoux, a faite sienne depuis 2012. Spécialisée dans la conception, la fabrication et l'installation de systèmes de déshumidification et de séchage de l'air, elle a opéré ce tournant après le départ en retraite de son fondateur. "Nous nous sommes alors posé la question de la suite, indique le gérant Patrick Charrondièrre, déjà associé à l'époque. Nous avions la possibilité de poursuivre en SARL, ou bien nous tourner vers un autre modèle." Mais lequel ? "Soit passer en Sapo (NDLR : société anonyme à participation ouvrière) ou en Scop. Et finalement, on a opté pour ce dernier choix. C'est celui qui nous semblait le plus démocratique et le plus simple à mettre en place pour une entreprise comme la nôtre."

Depuis, Dessica a évolué et les six salariés-associés du départ ont été rejoints par sept autres personnes. "Et bientôt, nous serons quinze puisque notre prochaine assemblée devrait entériner l'entrée de deux nouveaux associés."

Céline Masquelier a, elle, sauté le pas

en 2015, trois ans après son arrivée chez Dessica. "J'avais fait pas mal de sociétés avant ça et j'ai trouvé ici ce que je recherchais. Le fait d'être impliquée, entendue, de pouvoir être force de proposition. C'est un vrai plus qui permet de nous fidéliser. Et de nous responsabiliser." Ce qui ne veut pas pour autant dire que les dix "simples" salariés sont laissés pour compte. "Je me sens impliquée comme les autres, indique Aurélie Faure. Tout le monde respecte ma liberté de ne pas vouloir être associée pour le moment." Ce que confirme Patrick Charrondièrre. "De toute façon, Dessica a toujours eu cette culture du collectif. Bien avant 2012. C'est ancré dans notre ADN."

Le premier groupe coopératif de la région

A Trévoux, tous les gros investissements sont décidés collectivement, lors des assemblées générales. "Mais on se réunit aussi pour les événements plus imprévus. Comme le confinement. Ou lorsque l'on a voulu racheter un nouveau bâtiment pour nous agrandir." "On est impliqué dans tout, confirme Céline Masquelier. A tel point que pour moi, c'est presque devenu normal."



Et, preuve que collectif peut rimer avec développement, depuis son passage en Scop, Dessica n'a cessé de grandir. "En 2012, nous étions dix salariés et nous faisons 1,7 M€ de chiffre d'affaires. Aujourd'hui, nous sommes 25 et le CA est de 6 M€." Mieux, la société a même pu rache-

ter, il y a trois ans, l'entreprise BTI de Reyrieux. "Pour nous, c'était une belle opportunité puisque nous ne souhaitons plus sous-traiter la partie tôlerie."

Mais, pour que les deux entités soient sur un pied d'égalité, BTI a aussi opéré une transformation... en

Scop. "Ça nous paraissait logique que les salariés aient, également, leur mot à dire sur la stratégie de leur entreprise", indique Patrick Charrondièrre. C'est ainsi que Dessica - BTI est devenu le premier groupe coopératif de production d'Auvergne-Rhône-Alpes.

■ Tony Fonteneau

Et ailleurs sur le territoire ?

■ **SCIC AGAMY VIGNOBLE (QUINCIÉ-EN-BEAUJOLAIS)** : collectif de 350 vignerons œuvrant pour leur cave et permettant à ceux qui le désirent de devenir propriétaire de parcelles de vignes au cœur du Beaujolais. Création en 2017.

■ **SCOP SATIM (ANSE)** : société fabricant moules, coffrages et biens d'équipement pour l'industrie depuis plus de 30 ans. Forte de treize collaborateurs, elle est spécialisée depuis 2001 dans la découpe laser. Création en 1988.

■ **CAE CALAD'IMPULSION (VILLEFRANCHE)** : Coopérative d'activités et d'emploi qui offre, dès que possible, au porteur de projet, un statut d'entrepreneur salarié en CDI. Création en 1995.

■ **SCIC LA FOLLE AVENTURE (TRÉVOUX)** : une librairie coopérative où l'on trouve de la littérature, des sciences humaines, du développement durable, mais aussi de la papeterie, des jeux et bien d'autres rayons encore. Création en 2019.

■ **SAÛNE VALLÉE PROXIMITÉ (TRÉVOUX)** : Scop de services à la personne qui développe actuellement un projet d'accompagnement de personnes atteintes d'autisme. Création en 2008.

Le 96, laboratoire de bonnes idées

Le tiers-lieu de Trévoux a réussi son pari : transformer un restaurant au bord de la faillite en espace d'innovation sociale.

Restaurant, traiteur, espace de coworking ou réceptif, conciergerie... Difficile de classer Le 96, basé à Trévoux en plein cœur de la zone d'activités de Fétan, dans une catégorie bien précise. "Nous sommes un peu tout ça à la fois, indique Armand Rosenberg, directeur de Valhorizon et Domb'Innov, qui pilote la structure. Mais l'idée de départ était surtout de construire un tiers-lieu autour des questions d'entrepreneuriat et d'innovation sociale, tout en sauvant un restaurant au bord de la faillite. On voulait également en faire une vitrine de notre groupe coopératif*."

Un mélange entre entrepreneuriat conventionnel et solidaire

Alors, pour faire vivre ce projet collectif, plusieurs bonnes volontés se sont mobilisées. "Des entrepreneurs du territoire, un club d'investisseurs locaux, quelques citoyens, un traiteur bio... Ils sont tous rentrés au capital avec nous, précise Armand Rosenberg. Et nous avons pu nous lancer en créant une société coopérative d'intérêt collectif."

Depuis, Le 96 a fait son petit bonhomme de chemin. "Pour ça, on se réunit entre quatre et six fois dans l'année pour décider des grandes orientations, en plus des assemblées générales avec l'ensemble des sociétés."



Malgré la fermeture imposée, Le 96 a pu maintenir une activité de vente à emporter.

Si la crise sanitaire a quelque peu freiné les ardeurs de la structure, Armand Rosenberg se montre satisfait du développement du 96. "Le restaurant fonctionne toujours à empor-

ter, malgré les restrictions. Et surtout, notre structure a permis au monde de l'entrepreneuriat conventionnel et à l'entrepreneuriat solidaire de se rencontrer. Avoir réussi ce mélange, c'est

vraiment super."

■ T.F.

* Le 96 accueille également Elan création, une coopérative d'activités et d'emploi.